

# reflets conjoncturels

No 13  
MARS 1982

## QUELQUES INDICATEURS POUR L'ECONOMIE GENEVOISE

### Sommaire

Eléments d'appréciation	1 – 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 – 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 – 8

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.  
Guide méthodologique : première partie : le test conjoncturel, deuxième partie : statistiques diverses (en préparation).  
Rédaction et commandes : service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.  
Reproduction autorisée avec mention de la source.

## éléments d'appréciation

### EN BREF

A fin 1981-début 1982, on observe un net recul de l'activité industrielle, avec remontée du chômage partiel et annonces de licenciements. Les perspectives pour la construction sont peu favorables. En revanche, le secteur tertiaire ne paraît pas touché par le refroidissement conjoncturel. On constate, par ailleurs, un ralentissement de la hausse des prix, en raison d'un recul des prix des marchandises importées.

### EMPLOI

L'augmentation du nombre de chômeurs complets apparue dès le mois d'août 1981 se poursuit: 795 chômeurs en octobre, 874 en novembre, 901 en décembre et 1037 en janvier; la hausse s'inscrivant à 28% durant le 4<sup>e</sup> trimestre 1981. Le chômage complet dans les professions typiques du secteur secondaire s'est accru de 39%, celui des professions du tertiaire de 26%. Les professions dont le chômage a le plus augmenté sont celles des métaux et machines et de l'hôtellerie. La répartition des chômeurs complets par secteur passe de 0,4% pour l'agriculture, 10,9% pour le secondaire et 88,7% pour le tertiaire en septembre à 1,2%, 12,6% et 86,2% en janvier. La proportion des hommes parmi les chômeurs augmente (63,2% en septembre, 66,7% en janvier). Les offres d'emploi ont tendance à diminuer: 1114 en moyenne lors du 4<sup>e</sup> trimestre en 1981 contre 1745 en 1980.

Le nombre de chômeurs partiels passe de 23 travailleurs et 1 établissement touchés en septembre à 1096 et 14 en décembre et 1795 et 22 en janvier. Les professions particulièrement concernées sont celles de l'industrie et des métaux (1519 chômeurs partiels en janvier), de l'horlogerie et bijouterie (146), des arts graphiques (81) et de bureau et commerce (33).

### INDUSTRIE

La tendance à la baisse de l'activité industrielle à Genève, amorcée au troisième trimestre, s'est accentuée en fin d'année. L'indicateur synthétique de la marche des affaires se situe à -16 en moyenne au quatrième trimestre, c'est-à-dire bien en dessous du niveau 0 qui exprime une situation satisfaisante. Le repli le plus sensible est celui enregistré dans la branche des **machines et appareils**. En moyenne trimestrielle, l'indicateur synthétique est à -38. Ce niveau est le plus bas enregistré depuis 1977, année de la mise sur pied du test à Genève. Comparée à celle du quatrième trimestre de 1980, la consommation d'électricité des entreprises de la branche a diminué (-3,4%), signe d'un recul de la production. Pour la **métallurgie**, la baisse de production mesurée à l'aide de la consommation d'électricité semble être importante (-13% par rapport au quatrième trimestre 1980), principalement dans le secteur «production et première transformation des métaux».

La situation s'est également dégradée dans l'**horlogerie-bijouterie** où l'indicateur synthétique se situe en moyenne à -14 au quatrième trimestre. La production reste cependant en hausse dans la branche, dont les problèmes semblent résider dans des carnets de commandes jugés insuffisamment garnis.

La marche des affaires reste bonne dans la **chimie**, avec un indicateur synthétique de +18 en moyenne pour le trimestre. La production reste en hausse et la demande continue de croître. La situation est bonne également dans l'**alimentation-boissons-tabacs** où l'on constate une hausse de la production et de la demande. Cependant, les perspectives pour le début de 1982 sont à la baisse pour une majorité de répondants.

### CONSUMMATION D'ELECTRICITE

La croissance de la **consommation d'électricité du réseau genevois**, sans le CERN, se poursuit à un rythme soutenu, même si la progression enregistrée au 4<sup>e</sup> trimestre 1981 ne s'inscrit qu'à 2,7% par rapport aux 3 derniers mois de 1980. En effet, les valeurs relevées pour cette dernière période avaient déjà atteint un niveau élevé, en hausse de 4,9% comparativement au 4<sup>e</sup> trimestre de 1979. Pour l'ensemble de l'année 1981, on observe un accroissement légèrement supérieur à celui des 12 mois précédents (+3,8%, contre +3,4%).



## CONSTRUCTION

Comme au trimestre précédent, les mises en chantier, en termes de volume et de coût, ont diminué au 4<sup>e</sup> trimestre par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Néanmoins le bilan général de 1981 reste positif, avec une hausse des volumes mis en chantier de 6,2% par rapport à 1980. Cette augmentation est due uniquement à la partie «bâtiments avec logements» qui progresse de 23,5% alors que les «bâtiments sans logement» diminuent de 16,1%.

Dans le domaine spécifique du logement, les «autorisés», les «mises en chantier» et les «construits» sont donc en augmentation. En revanche, les «requêtes» déposées en 1981 régressent, ce qui, à moyen terme, risque de perturber la reprise amorcée dans la construction de logements neufs.

## AEROPORT

Malgré un ralentissement en fin de période (augmentation de 2,2% en décembre 1981 comparativement à décembre 1980), le **trafic commercial local des passagers** a progressé pendant les 3 mois sous revue de 4,1% par rapport au dernier trimestre 1980, soit à un taux relativement proche de celui calculé pour l'ensemble de l'année écoulée (+5,4%) et notablement plus élevé que les hausses observées aux 3 derniers mois des 3 années précédentes. Une nouvelle fois, la croissance est plus rapide pour les compagnies étrangères (+7,4%) que pour Swissair (+2,1%). La situation du **fret local** s'est encore détériorée; son recul durant les 3 derniers mois de 1981 (-12,6% par rapport à la période correspondante de 1980) figure parmi les plus fortes baisses trimestrielles enregistrées depuis la fin de la guerre 1939-1945.

## HOTELLERIE

L'activité soutenue de l'hôtellerie genevoise durant les neufs premiers mois de 1981 s'est encore renforcée au dernier trimestre de l'année. La demande a progressé globalement de 17,3% par rapport au quatrième trimestre de 1980 pour atteindre, avec 570'000 nuitées, un niveau très proche du record enregistré durant la même période de 1970. Cet accroissement exceptionnel est dû à la fois aux hôtes du pays (+24,4%) et à la clientèle étrangère (+15,9%); on observe en particulier une vigoureuse reprise du tourisme en provenance des Etats-Unis (+17,3%) et du Japon (+30,9%).

En un an, l'offre a diminué de 3% et le taux moyen d'occupation des lits est passé de 37,7% à 45,6%.

## PRIX

Le quatrième trimestre est marqué par un ralentissement de la hausse des **prix à la consommation** grâce au recul des prix des marchandises importées qui compense une accélération des biens et services indigènes. Cette évolution s'explique par le raffermissement, suivi d'une réappréciation, du franc. La progression des prix au cours du dernier trimestre s'élève à 1,1% à Genève, ce qui représente un rythme annuel de 4,5%, alors que la hausse annuelle effective atteint 5,5%. En janvier, la décélération se poursuit (0,3% en un mois) de sorte que le taux de renchérissement annuel s'abaisse à 5,0%.

Une évolution identique est constatée pour les **prix de gros** et la hausse des trois derniers mois de l'année (0,7%) est la plus faible enregistrée pour cette période depuis 1978. Le taux annuel d'augmentation se fixe à 5,5%.

## LES PREVISIONS ECONOMIQUES EN SUISSE

Vers la fin de chaque année, plusieurs instituts ou organismes publient leurs prévisions chiffrées pour l'année future. Cet exercice a lieu au moment où les premiers résultats estimés de l'année écoulée permettent d'établir un bilan provisoire et peuvent servir aux projections pour l'année qui vient.

Les méthodes de prévision peuvent être classées en deux groupes principaux: les prévisions à l'aide de modèles économétriques et les prévisions plus pragmatiques issues d'un consensus qui s'établit lors de réunions d'experts. Les informations et les estimations utilisées par ceux-ci peuvent être diverses et leur traitement n'est pas forcément uniforme.

En Suisse, les modèles économétriques ont été presque complètement abandonnés pour la prévision à court terme. Seul le Centre de recherche économique appliquée (CREA) de Lausanne poursuit dans cette voie. Cette méthode présente pourtant un certain nombre d'avantages: définition exacte des hypothèses, nécessité d'une cohérence interne, possibilité de prévoir des scénarios alternatifs. Par contre, elle exige un important travail de mise au point. De plus, il est parfois difficile d'appréhender la réalité à l'aide d'équations relativement simples, et certaines relations couramment admises ne semblent pas, dans le contexte économique actuel très changeant, rester aussi stables que par le passé. En outre, le matériel statistique adéquat n'est pas toujours disponible.

Les prévisions pragmatiques sont donc préférées en majorité. Elles ont cependant l'inconvénient de taille de s'influencer les unes les autres et des similitudes apparentes de résultats risquent de tenir plus d'un certain conformisme que de convergences réelles ou d'une connaissance sûre de l'évolution future.

Le tableau ci-dessous présente les prévisions économiques pour 1982 de plusieurs organismes. Si l'on constate certaines divergences, d'une manière générale, on prévoit un affaiblissement de la croissance et même, pour certains, une baisse de l'activité principalement en raison d'investissements en recul, tout particulièrement les constructions.

## PREVISIONS POUR L'ECONOMIE SUISSE EN 1982

Variations, en termes réels, par rapport à 1981

	Organismes officiels		Instituts universitaires			Banques	
	Commission des questions conjoncturelles (jan. 1982)	OCDE (déc. 1981)	Centre de recherches économiques appliquées CREA Lausanne (déc. 1981)	Institut de recherches économiques (WIF) EPFZ (oct. 1981)	Crédit Suisse / International Economics (déc. 1981)	SBS (déc. 1981)	UBS (déc. 1981)
Consommation privée	0,3	0,5	-0,3	1,0	1,0	1,2	0,75
Consommation publique	3,3	1,5	1,5	1,0	1,5	1,0	1,5
Investissements	-6,0	-2,5	-	-0,2	-2,0	-0,7	-
Constructions	-5,0	-	-6,8	-3,0	-3,0	-4,0	-3,0
Equipements	-1,0	-	-0,6	0,0	0,5	0,0	1,5
Exportations	0,2	5,5	-0,9	2,2	1,5	0,8	-0,75
Importations	0,2	3,0	-3,0	1,9	-1,0	1,9	1,0
Produit intérieur brut (PIB)	-1,1	0,25	-0,9	0,8	0,0	0,0	-0,5
Indice des prix à la consommation	4,5	4,75	3,0	6,0	5,0	5,4	plus de 5

Source: Finanz und Wirtschaft.

# résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

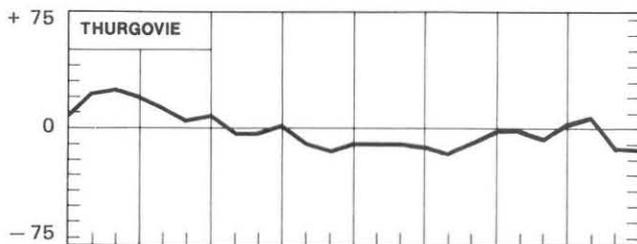
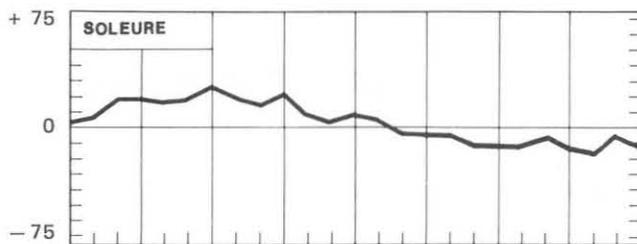
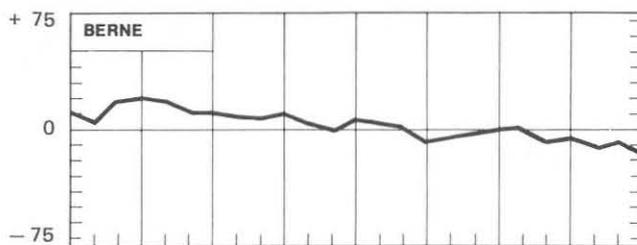
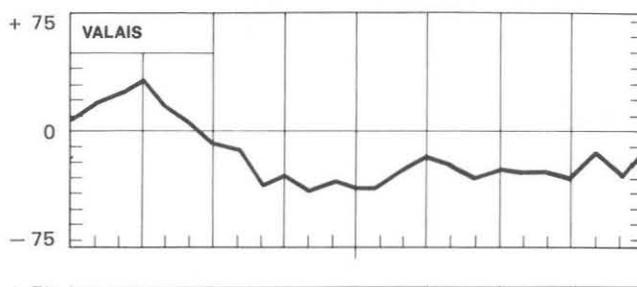
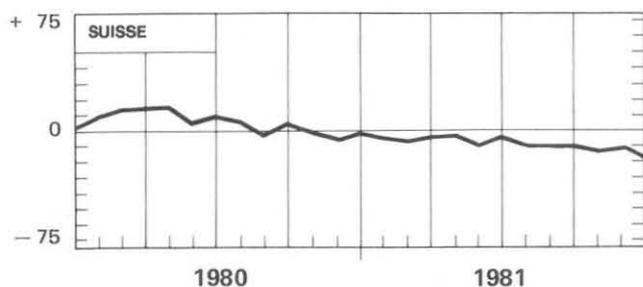
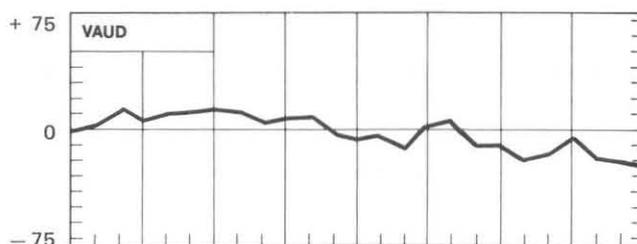
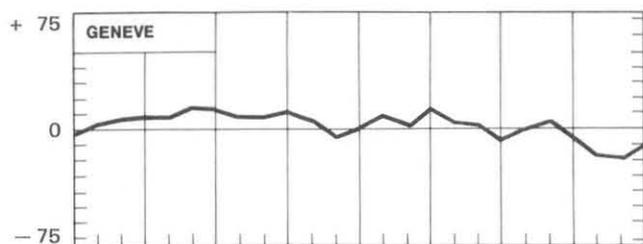
Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode du solde** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict. Le service cantonal de statistique a édité un guide méthodologique (juillet 1979) qui explique en détail le principe du test conjoncturel. Il peut être obtenu sur demande.

## A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES

Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

évolution : 1) de l'entrée des commandes	} par rapport au mois correspondant de l'année précédente	situation : 4) du carnet de commandes	} pour le mois de l'enquête
2) du carnet de commandes		5) des stocks de produits finis	
3) de la production		6) des stocks de matériel	

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.



### METHODE DU SOLDE

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

*pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,*

*l'entrée de commandes :*

a augmenté	: +
ou est restée identique	: =
ou a diminué	: -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100% (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100% (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

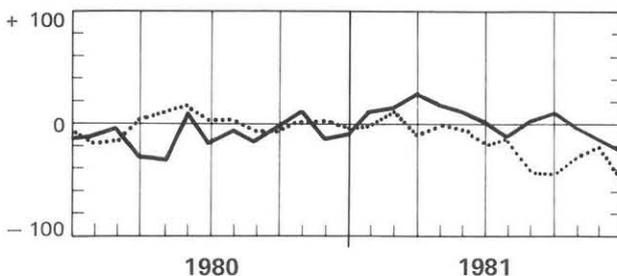
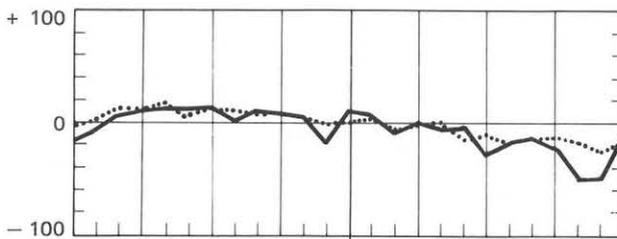
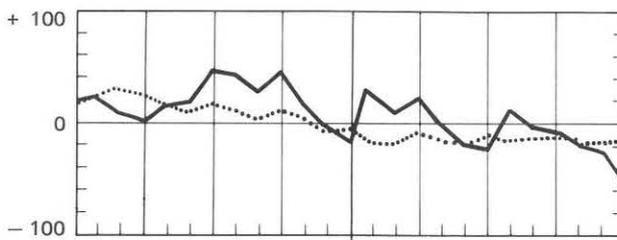
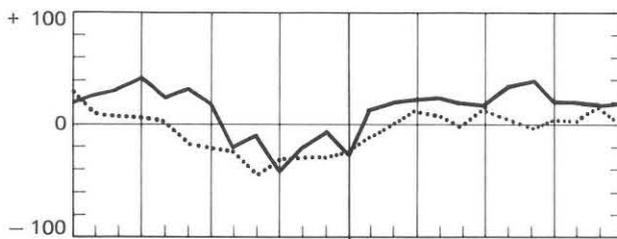
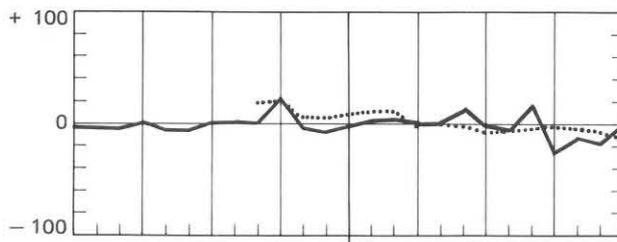
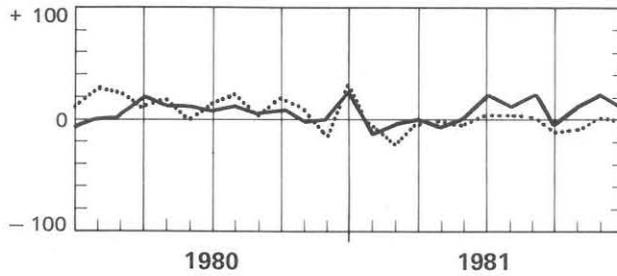
	%		%
Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	+ : 30	= : 50	- : 20
	100		solde : + 10 %

**A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES**

Niveau mensuel

Genève —  
Suisse ·····

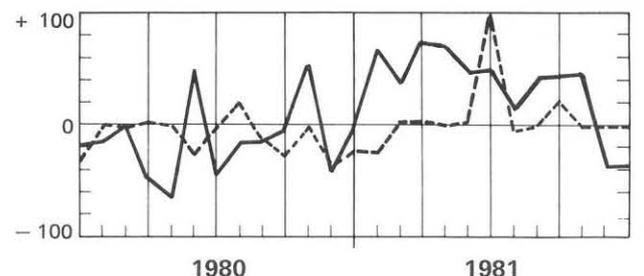
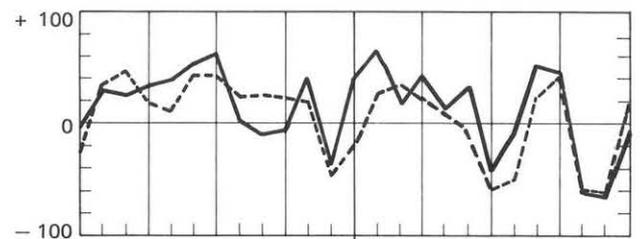
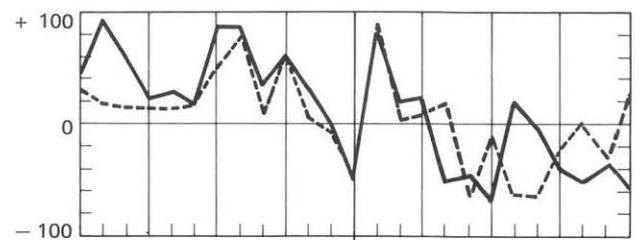
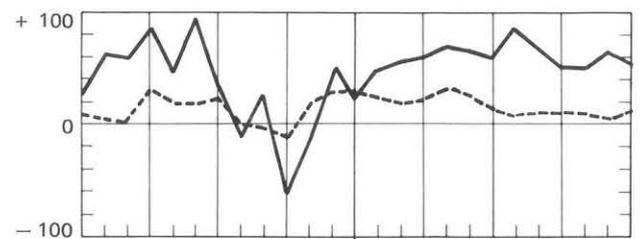
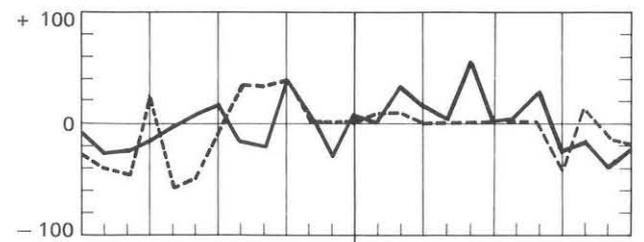
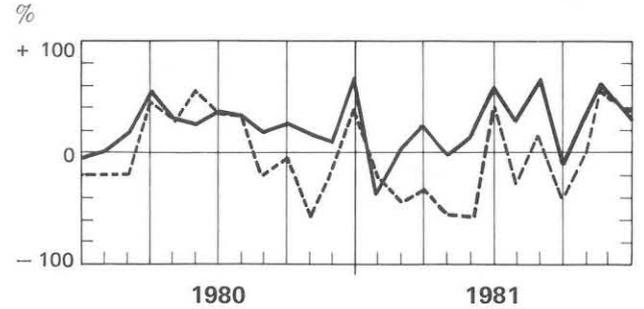
Nombre indice



**B. ENTREE DE COMMANDES PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER**

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Soilde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

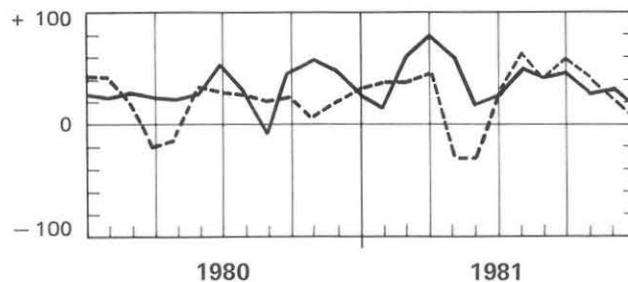
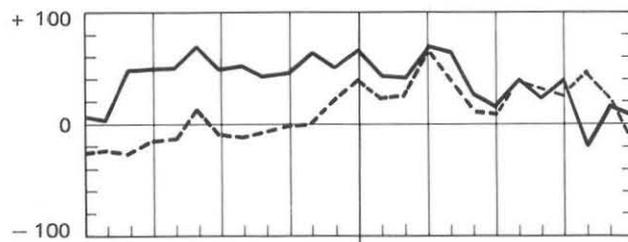
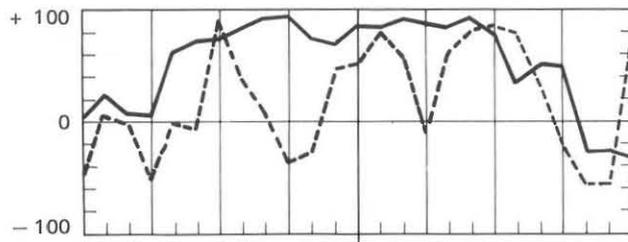
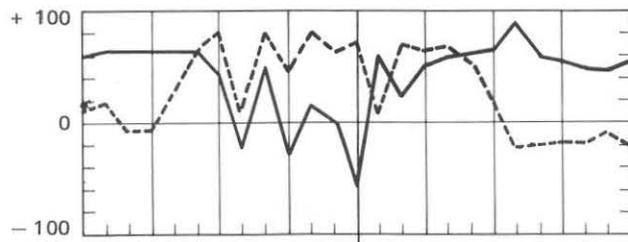
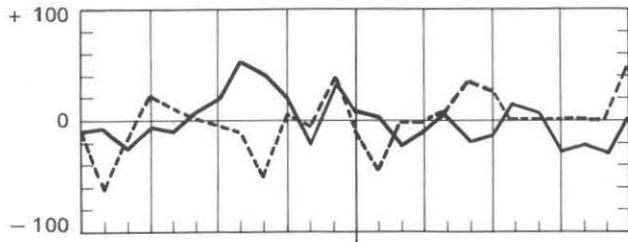
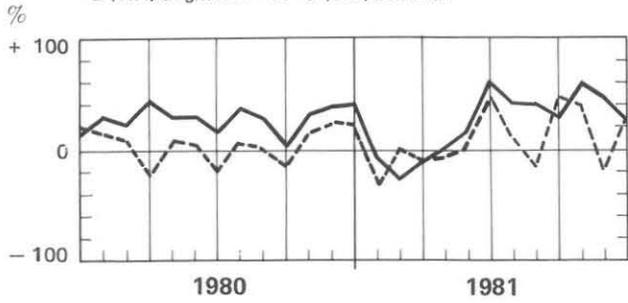


1) : voir note page 5.

**C. PRODUCTION** ———  
**STOCKS DE PRODUITS FINIS** - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

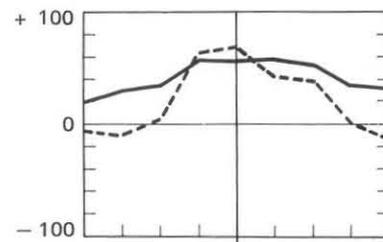
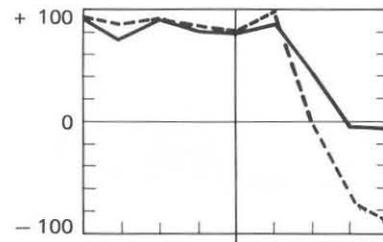
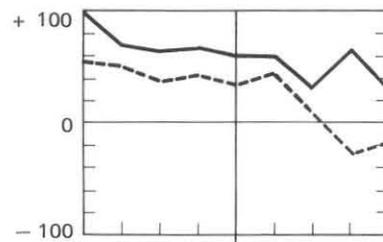
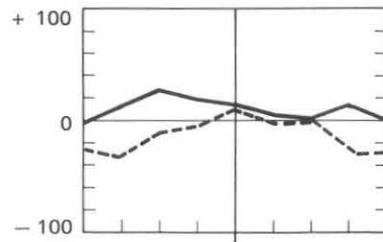
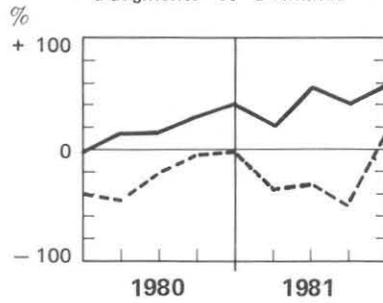
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



**D. CAPACITE TECHNIQUE** ———  
**EMPLOI** - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

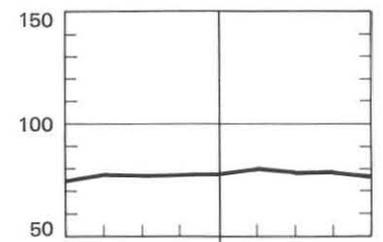
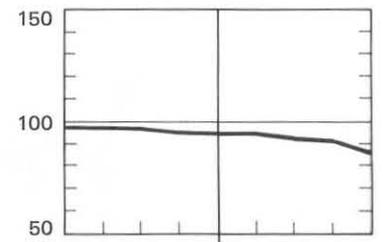
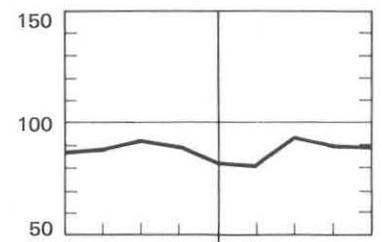
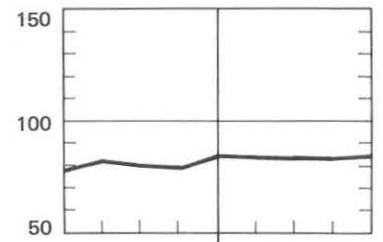
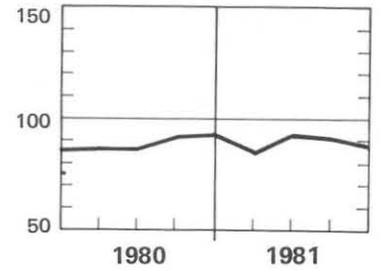
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



**E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE**

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



**Note :**

1. Une partie seulement des entreprises de l'horlogerie-bijouterie répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

# choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques.

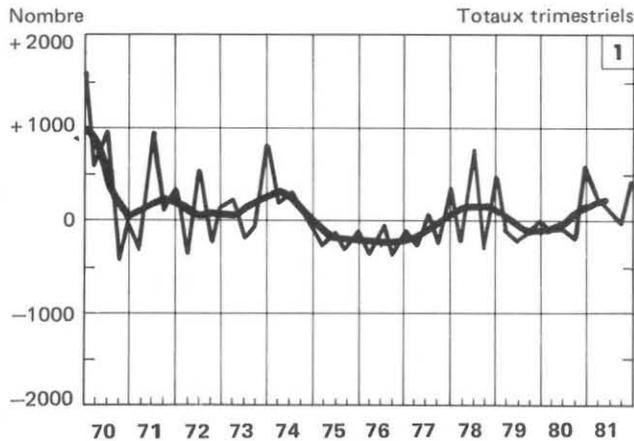
Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité des grandes industries, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation de leur parc de machines.

L'information statistique sur un certain nombre de domaines importants du point de vue de la conjoncture économique fait actuellement défaut. Pour illustrer cette constatation, on peut signaler l'absence d'une statistique globale de l'emploi, de données sur le chiffre d'affaires ainsi que le manque d'indicateurs à court terme sur le commerce ou les activités bancaires. Malgré ces lacunes, les informations présentées portent sur d'importants secteurs économiques, soit directement, soit indirectement. Elles s'ordonnent de la façon suivante :

graphiques	domaines
1 et 2	emploi
3 et 4	chômage
5 et 6	énergie
7 et 8	construction
9	automobiles
10	trafic télex
11 et 12	trafic aérien
13 et 14	hôtellerie
15 et 16	prix
17	comptes de chèques postaux
18	commerce extérieur (à partir du 1er janvier 1981, non compris argent en masses, en lingots, monnaies)
19	production industrielle
20	climat de consommation

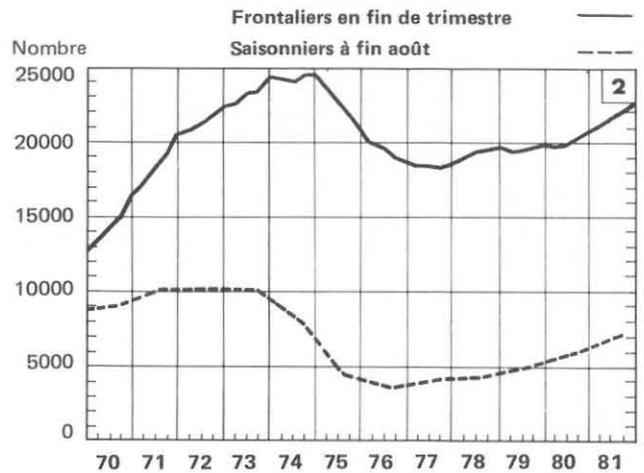
Dans les graphiques, les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes épaisses mettent en évidence une approximation de la **tendance** (combinaison d'un mouvement à long terme et d'un effet conjoncturel). Celles-ci sont calculées par la méthode des moyennes mobiles (moyennes centrées d'ordre 4) qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers. Le guide méthodologique (en préparation) contiendra une description de chacune des séries, avec mention de la source et du traitement qui a été appliqué. On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le "bulletin statistique" trimestriel du SCS.

**GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS SANS LES SAISONNIERS**

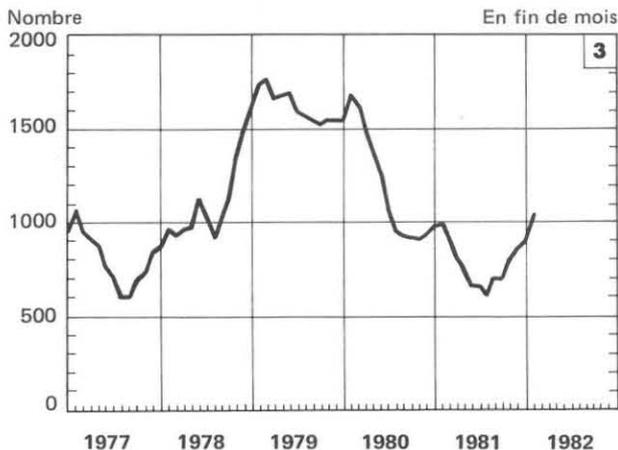


1 - 2  
EMPLOI

**FRONTALIERS ET SAISONNIERS**

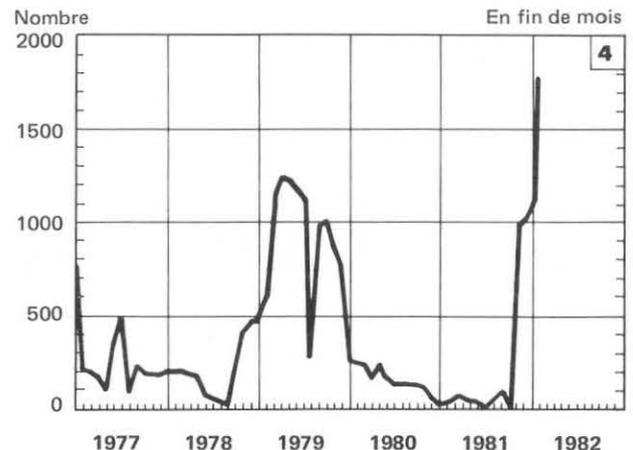


**CHOMEURS COMPLETS**



3 - 4  
CHOMAGE

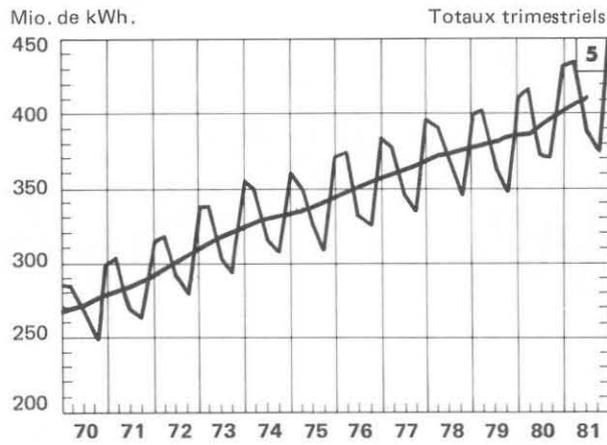
**CHOMEURS PARTIELS**



5 - 6  
ENERGIE

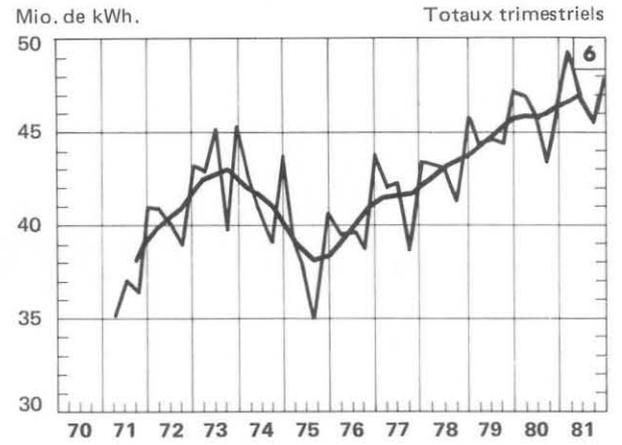
### CONSUMMATION D'ELECTRICITE

Réseau genevois sans le CERN



### CONSUMMATION D'ELECTRICITE

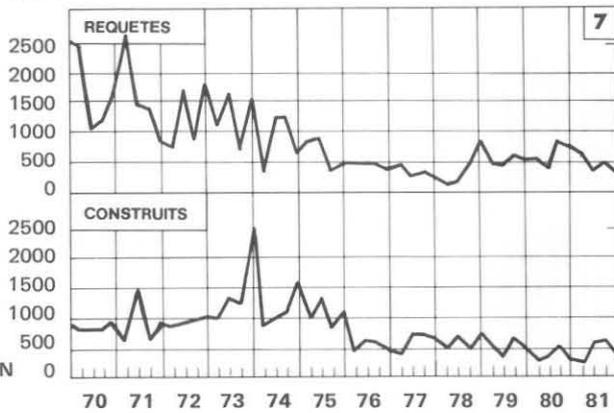
Grande industrie



7 - 8  
CONSTRUCTION

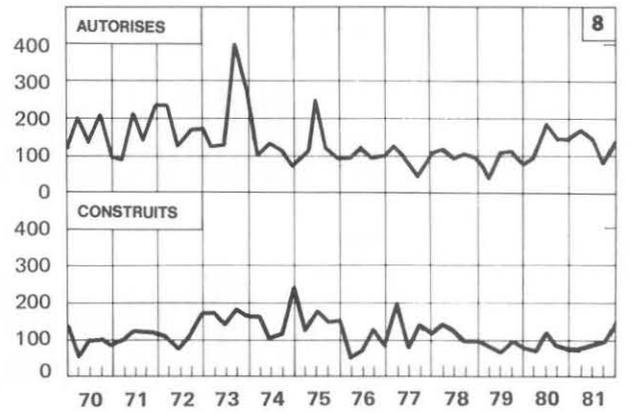
### LOGEMENTS

Nombre Totaux trimestriels



### COÛT PREVU DES BATIMENTS

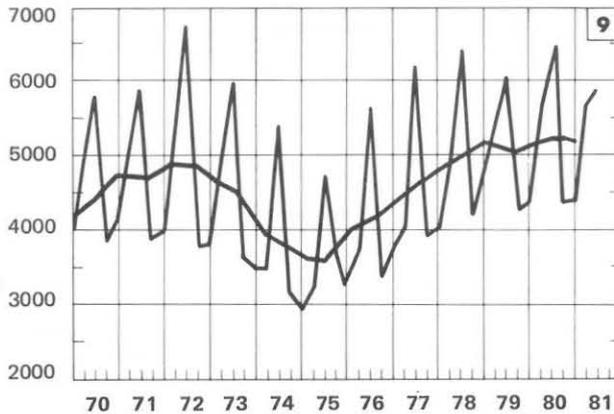
Mio. de F. de 1968 Totaux trimestriels



9  
AUTOMOBILES

### VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION

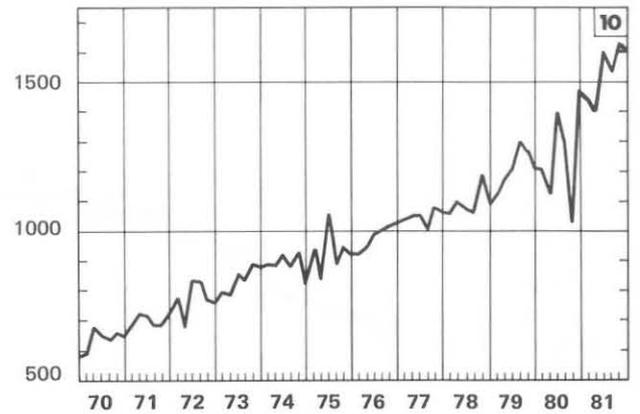
Nombre Totaux trimestriels



10  
TRAFIC TELEX

### - NOMBRE DE COMMUNICATIONS TELEX

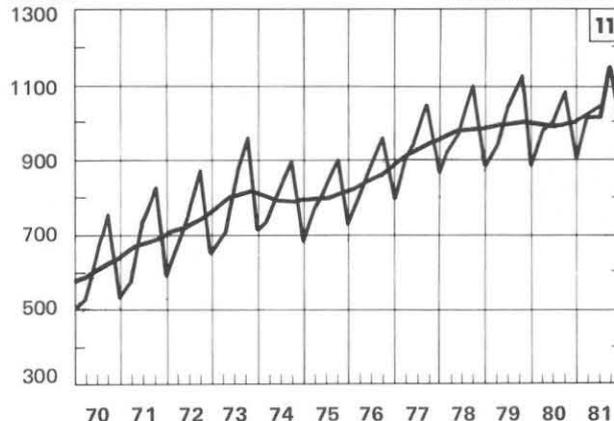
Milliers Totaux bimestriels



11 - 12  
TRAFIC AERIEN

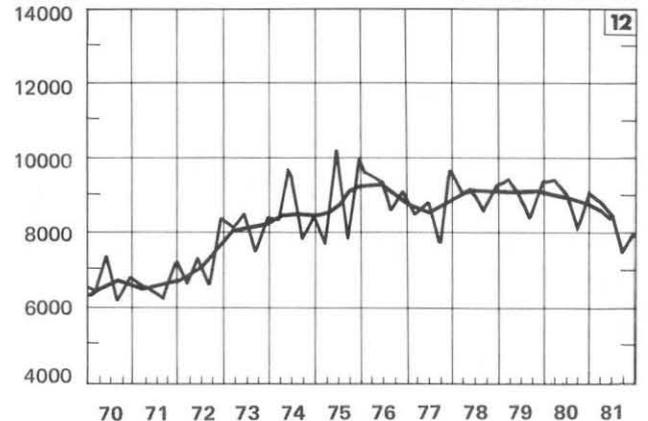
### PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL

Milliers Totaux trimestriels

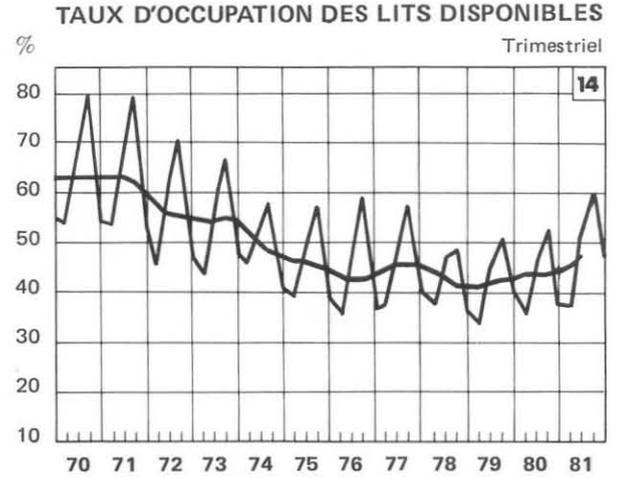
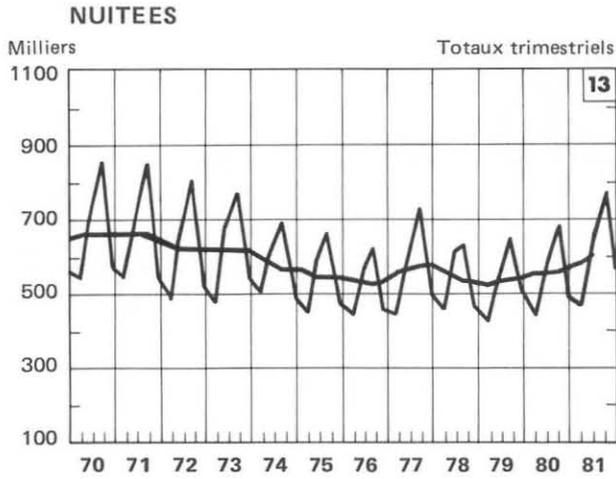


### FRET LOCAL

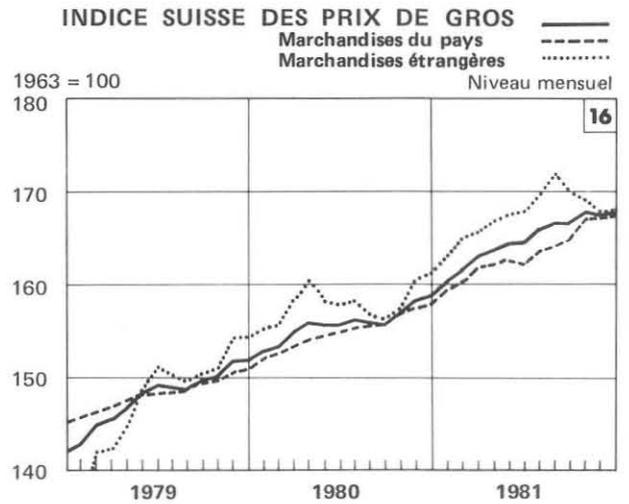
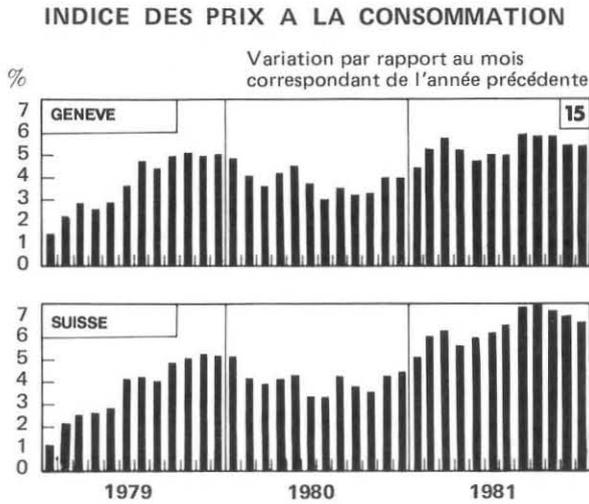
Tonnes Totaux trimestriels



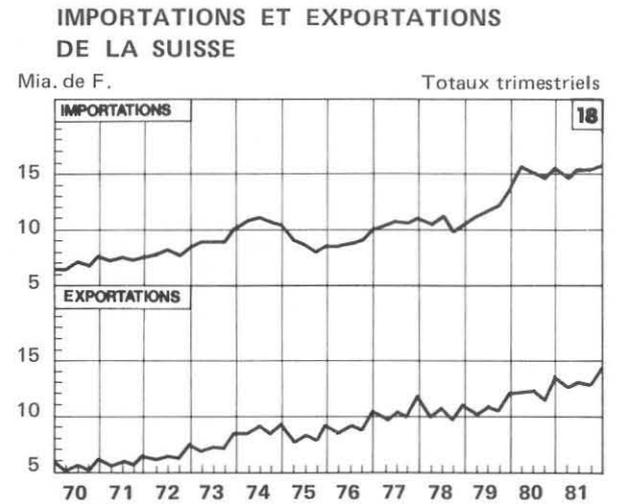
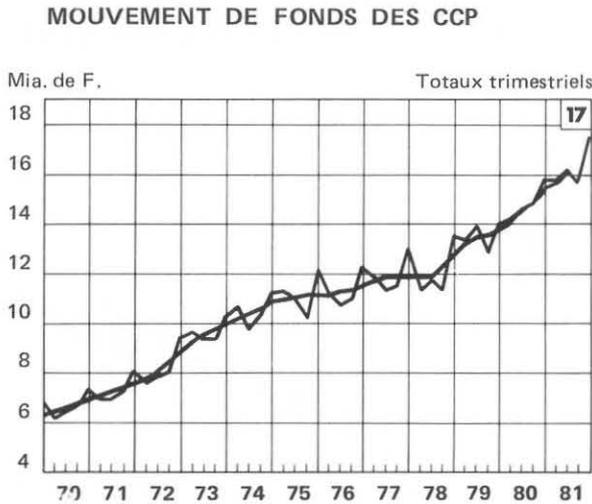
13 - 14  
HOTELLERIE



15 - 16  
PRIX



17  
COMPTES DE  
CHEQUES  
POSTAUX  
18  
COMMERCE  
EXTERIEUR



19  
PRODUCTION  
INDUSTRIELLE  
20  
CLIMAT DE  
CONSUMMATION

